

# Découverte de l'aven des Neiges : nouvelle entrée du trou Souffleur (Saint-Christol-d'Albion, Vaucluse)

par Pascal CATON<sup>1</sup> avec la participation d'Olivier SAUSSE et Naomi MAZZILLI

Voilà maintenant plus de trois ans que l'ASM, puis le GORS, ont entrepris la désobstruction de l'aven des Neiges, une cavité perchée à pratiquement 1 000 m d'altitude sur les hauteurs de Saint-Christol. La désobstruction est longue et fastidieuse. Jean-Louis Herment dit « Loufi », Jean-Pierre Henninger, Yvan Gay, Robert Russ, Jean Maurizot et Patrick Martin enchaînent une centaine de séances, motivés par un fort courant d'air. À -60 m, c'est une faille de 10 cm de large descendante et entrecoupée de passages pas plus gros qu'un goulot de bouteille qui est ouverte dans sa totalité sur cinquante mètres de long. Il faut alors évacuer les déblais, souvent en plusieurs fois par manque de participants. La suite du réseau est loin d'être évidente et l'étréoussse de la cavité fait que les sorties se font de plus en plus rares. Néanmoins, avec Patrick Martin et mon oncle Thierry Caton, nous reprenons la désobstruction à la cote -60 m. Des passages très étroits entrecoupés de puits



Entrée de l'aven des Neiges lors de la désobstruction. Cliché Jean Maurizot.



Puits de 50 m donnant accès aux grands volumes de la faille de l'Aze. Cliché Jocelyn Mora-Monteros.

1. Groupe oraisonnais de recherches souterraines (GORS) - Groupe spéléologique de Bagnols-Marcoule (GSBM) - Association spéléologique mursoise (ASM).





Galerie dans la faille de l'Aze. Cliché Jocelyn Mora-Monteros.

Conduite fossile à -200 m. Cliché Jocelyn Mora-Monteros.



parfois larges nous permettent de descendre à -100 m en quelques séances. Il faut sans cesse se déplacer dans la diaclase afin de traquer le courant d'air. En mai 2014, alors que la suite est de moins en moins évidente dans une faille verticale, nous débouchons avec Patrick dans une galerie de belles dimensions à -120 m. C'est l'euphorie ; l'aval de la galerie recoupe une autre galerie amont-aval surcreusée d'un beau méandre comme le Vaucluse sait si bien le faire. L'accès à l'actif est très étroit, il sera exploré sur deux cents mètres avec arrêt sur un ressaut de cinq mètres. Le soir même je téléphone aux copains : « On est passé aux Neiges, si vous êtes partants, on y retourne le week-end prochain ». En trois sorties avec l'équipe que j'ai rencontrée cette même année au Souffleur, nous explorons 1500 m de méandre, terminus sur puits borgne de 60 m. Nous sommes à la cote -380 m à l'altimètre. Nous nous imaginions rejoindre le Souffleur : notre déception est à son comble. La remontée est longue, fastidieuse, certaines étroitures sont limites même en enlevant le matériel. Il est vraiment indispensable d'aménager certains passages ! Les sorties suivantes ne permettent pas de trouver de continuation à cet endroit de la cavité. L'été approchant, nous décidons de faire une pause, nous souhaitons changer d'air. Farniente, vacances en famille, initiation à la plongée souterraine, pointe à la Tune aux Renards dans le Dévoluy, gouffre Berger, Ombelico del Margua en Italie, camps à la grotte des Chamois dans les Alpes-de-Haute-Provence, canyoning, VTT, montagne seront les principales occupations d'une grande partie du groupe. Cependant, Loufi et Yvan Gay profitent de ce laps de temps pour élargir certaines des étroitures verticales menant au réseau de -120 m, tandis qu'une autre équipe menée par Pascal Bêteille attaque la topographie.

Fin septembre, toujours avec Patrick, nous partons fouiller le haut du méandre. À notre grande surprise, nous découvrons une galerie fossile qui se jette dans un puits de 50 m. En bas du puits, une grosse faille débouchant sur une grande salle nous mène à la suite de la cavité. Une conduite forcée de 5 x 5 m est explorée sur 400 m environ. Les copains sont invités et les mètres de premières s'enchaînent tandis que la topographie est levée grâce à plusieurs équipes. Le GORS met un point d'honneur à fournir tout le matériel et notre local est littéralement dévalisé : vires, puits, des centaines de mètres de cordes sont déroulées pour progresser. Fin décembre, le développement est d'environ 4 km mais il reste encore beaucoup à faire, car le réseau est vaste et se divise en trois branches distinctes. C'est finalement dans



# Suite des explorations au trou Souffleur

le réseau fossile que les explorations vont s'avérer payantes. À la fin de la galerie fossile, un enchaînement de puits nous emmène à la cote -400 m. Une étroiture d'où sort un bon courant d'air stoppe notre progression. Pas pour longtemps : une seule séance sera nécessaire pour franchir cet obstacle, et nous nous arrêtons sur un P20 après encore 200 m de galerie fossile. La topographie est levée et nous savons que nous nous dirigeons vers l'aval du Souffleur. Le week-end suivant, nous déroulons 250 m de corde pour seulement 130 m de dénivelé. La zone est très instable et nous nous décalons sans cesse afin de nous protéger des chutes de pierres. À -450 m nous franchissons une trémie de blocs très instables, encore un passage délicat de la cavité qui nécessite un aménagement. La suite n'est que du bonheur, nous recoupons un actif qui se jette dans un magnifique P35 aux parois lisses et propres. Ce jour-là nous nous arrêtons en balcon en haut d'un P55 sur manque de corde à environ -500 m.

Le 21 décembre 2014, bien décidés à ne plus nous arrêter faute de matériel, nous partons avec 400 m de corde et 80 amarrages. Après 200 m de puits de toute beauté, nous sommes à la base d'un énorme éboulis. Nous craignons un nouveau puits borgne : c'est en fait une trémie suspendue, et un nouveau puits se laisse deviner entre les blocs. Encore une fois le passage est plus que hasardeux. Quelques minutes plus tard c'est l'euphorie, nous venons de jonctionner l'aven des Neiges avec le trou Souffleur à la cote -750 m (aven des Neiges) / -550 m (trou Souffleur), en bas du P40 du réseau Accore.

Le dénivelé total du système karstique du Souffleur passe à 921 m pour un développement supérieur à dix kilomètres (topographie en cours !). Il s'agit de la troisième entrée du réseau et il reste encore beaucoup de perspectives. Ces dernières découvertes montrent que le potentiel de ce massif est énorme et que la ténacité finit toujours par payer. Un grand nombre de passages méritent encore d'être agrandis notamment de 0 à 130 m.

À ce jour, les explorations continuent, c'est avant tout une bande de copains issus de plusieurs clubs différents qui se retrouvent chaque week-end, aussi nous en profitons pour vous demander de bien vouloir respecter l'équipement en place.

*L'équipe des Neiges*

→ Pour tout renseignement merci de s'adresser à Jean-Louis Herment dit « LOUFI » : [loufi04@gmail.com](mailto:loufi04@gmail.com)



*Amont de la rivière d'Albion, débit environ 300 l/s. Cliché Jocelyn Mora-Monteros.*

Deux ans après la découverte de l'aven Aubert<sup>3</sup>, l'envie de retrouver le Souffleur me taraude l'esprit. Plus grande chose à faire du côté de l'aval mais l'amont de la rivière mérite d'être revisité. C'est ainsi qu'à l'automne 2013, nous décidons de reprendre les explorations. Une fois de plus, mes camarades de la MJC d'Aubagne répondent présents.

De plus lors d'une réunion club, je fais la connaissance de Naomi Mazzilli des Ragaïe et Pascal Caton du GORS qui sont de suite partants pour se joindre à nous. Quelques jours plus tard, le trou est équipé jusqu'à la rivière, et une trentaine de spits sont replantés afin de sécuriser au maximum l'équipement.

Les sorties s'enchaînent alors tout l'hiver, avec notamment plusieurs objectifs des deux côtés du siphon amont.

Les volontaires souhaitant se joindre à nous sont les bienvenus à condition de participer ; des dizaines de kits sont descendus, un bivouac tout confort est installé.

Une première escalade est faite juste avant le siphon amont avec l'espoir de shunter celui-ci. Après quarante mètres et malgré un bon courant d'air, le conduit se rétrécit sans espoir de continuation. Dans le même temps, le siphon amont est plongé par Laurent Chalvet qui constate que tout l'équipement post-siphon est à reprendre. Premier bivouac et la convivialité est de mise, ça tombe bien, c'est ce que j'aime.

Les explorations post-siphon vont s'enchaîner, ainsi Isabelle Perpoli est la « première dame » à franchir le siphon amont. Manu Tessane, Stéphane Lips seront de la partie afin d'aider Damien Vignoles à rééquiper entièrement le réseau post-siphon. La fameuse cascade Azdavay est un grand moment,

**Olivier SAUSSE**<sup>1</sup>  
Avec la participation  
de Naomi MAZZILLI<sup>2</sup>

1. Groupe spéléologique de Bagnols-Marcoule (GSBM).

2. Ragaïe - GSBM.

3. Voir l'article sur l'aven Aubert dans *Spelunca* n° 130 de juin 2013